LA PROVENCE - 18/03/2025

FORUM PARLONS SANTÉ

Comment soigner la bronchite chronique ?

"*Je dois apprendre à respirer différemment.*" La vie de Myriam a basculé en ce mois d'été où prise d'une énième quinte de toux, elle n'arrive plus à reprendre son souffle. Depuis quelques jours, elle est fatiguée en raison d'une bronchite qu'elle met sur le compte de la climatisation. Son état s'aggrave. Pendant une nouvelle crise, elle pense s'étouffer, "*c'était impressionnant*". Elle est admise à l'hôpital. On lui passe un scanner, le diagnostic tombe. Elle souffre de bronchopneumopathie chronique obstructive, plus connue sous l'acronyme BPCO. "*Ma capacité respiratoire était tombée à 40%. Le médecin m'a dit d'arrêter de fumer immédiatement sinon mon état allait s'aggraver*", témoigne cette sexagénaire. La difficulté à respirer pendant les efforts physiques devient son quotidien. "*Prendre la douche ou faire quelques pas m'épuisait. Aujourd'hui, je suis stabilisée mais il y a des gestes du quotidien que j'évite.*"

Méconnue du grand public, la bronchopneumopathie chronique obstructive touche plus de 3,5 millions de personnes et fait 17 000 morts par an en France. Elle est essentiellement due au tabagisme dans 85% des cas. Insidieuse, elle se traduit pour neuf patients sur dix par un essoufflement avant la fatigue et la toux. Sauf qu'être "*essoufflé lorsque l'on fume, ce n'est pas normal. Tousser et cracher non plus*", martèle le Dr Alain Palot, pneumologue à l'hôpital Saint-Joseph à Marseille. "*60% des patients ne sont pas diagnostiqués. Même si ce n'est jamais trop tard, ces personnes consultent à des stades avancés avec un risque d'évoluer vers une insuffisance respiratoire chronique qui impliquerait un besoin en oxygène en permanence.*"

Cette année, les progrès thérapeutiques ont été marquants avec l'arrivée de biothérapies en cours d'autorisation de mise sur le marché. "*Elles agissent de manière ciblée sur une voie de l'inflammation. Nous avons des solutions en fonction des phénotypes chez ces patients BPCO pour personnaliser leur traitement en fonction du profil*", précise le pneumologue.

Pour Myriam, le chemin est encore long. Après une deuxième crise, elle a commencé une rééducation respiratoire. "*Je n'en vois pas les effets. Mon test du souffle n'est pas encore revenu à son meilleur niveau.*"

Florence COTTIN
fcottin@laprovence.com

"La Provence" avec le soutien institutionnel du laboratoire Sanofi, organise un forum santé le lundi 24 mars, à 13 h 30, à Grand Central, le nouveau siège du journal, situé au 19, rue Henri-Barbusse, Marseille 1er. Entrée libre et gratuite sur inscription : https://form.fillout.com/t/t98cfjqHMmus, par mail evenementiel@laprovence.com ou par téléphone : 04 91 84 45 86.